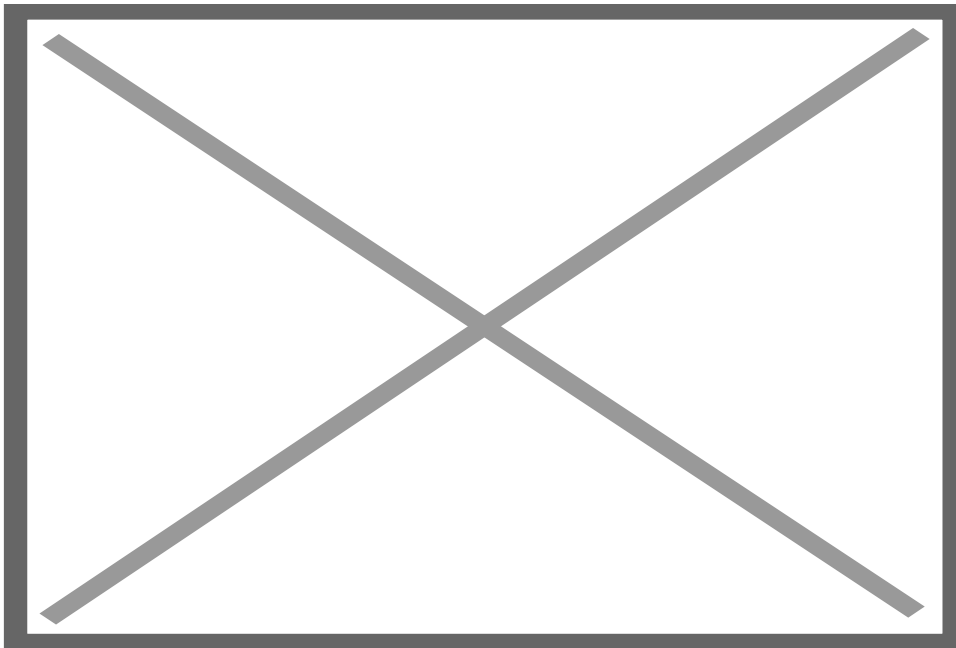


Pourquoi les médias sont pro-Israël

Description

Par Greg Shupak



Une femme palestinienne documente la situation à la frontière avec Israël alors que des manifestations de masse se poursuivent le 14 mai 2018 dans la ville de Gaza, à Gaza. Les soldats israéliens ont tué au moins 41 Palestiniens et blessé plus de 1 000 personnes alors que les manifestations coïncidaient avec l'ouverture controversée de l'ambassade américaine à Jérusalem. C'est le jour le plus meurtrier de la violence à Gaza depuis 2014. Les dirigeants du Hamas à Gaza ont juré que les marches se poursuivront jusqu'à la levée du blocus israélien du territoire, vieux de dix ans. (Spencer Platt / Getty Images)

Une évocation correcte du conflit Israël-Palestine parlerait de la colonisation violente de la Palestine par Israël avec le soutien des Etats Unis. En lieu et place, les media présentent des fables dans lesquelles les deux camps sont à blâmer à égalité.

Pour comprendre pourquoi les agences de presse occidentales offrent des récits sur Palestine-Israël qui favorisent Israël, il convient de considérer la fonction politique de ces agences. Joseph Uscinski explique que : « Il ne fait aucun doute que les forces économiques systémiques telles que le besoin de vendre des espaces publicitaires et de générer les dépenses déterminent les activités des sociétés d'information. »

De multiples études montrent que l'orientation commerciale des médias d'information détermine leur contenu. Une enquête universitaire du début des années 1990 sur les quotidiens révèle qu'au moins 90 % ont dit que les annonceurs avaient essayé d'influencer le contenu de ce qu'ils

racontaient dans leurs journaux et que 90 % d'entre eux subissaient des pressions économiques de la part des annonceurs à cause de leurs reportages : 37 % admettent capituler sous la pression des annonceurs.

Une autre enquête universitaire sur les quotidiens, celle-ci publiée en 2007, révèle le fait qu'il existe de fréquents conflits entre le volet affaires et le volet journalisme des activités journalistiques et que les directeurs publicitaires souhaitent apaiser leurs annonceurs et souhaitent également répondre positivement aux requêtes de leurs annonceurs. L'enquête suggère que ce problème est particulièrement aigu avec les journaux membres d'une chaîne qui sont particulièrement enclins à compromettre l'intégrité éditoriale, soit pour plaire à leurs annonceurs, soit pour s'empêcher de les offenser. Un problème similaire existe à la télévision où¹ des sondages de correspondants de nouvelles en réseau disent que près d'un tiers se sentent directement poussés à raconter certaines histoires et pas d'autres pour les besoins financiers des propriétaires ou des annonceurs.

Quand la couverture de la question Palestine-Israël est vue dans le contexte des médias commerciaux, il n'est pas surprenant que les textes favorables à Israël sur cette question soient aussi prédominants qu'ils le sont.

Les médias qui couvrent Palestine-Israël sont embarqués dans un système de capitalisme impérialiste mondial construit autour de l'hégémonie états-unienne, dont Israël est un trait important. Le fonctionnement global du système capitaliste international, dont les médias commerciaux font partie, est garanti par l'armée américaine, comme je le montre dans le chapitre deux de mon livre, le parrainage américain du capitalisme colonial de peuplement israélien est une partie essentielle de la stratégie pour dominer le Moyen Orient. Les propriétaires de médias millionnaires et milliardaires et les publicistes qui les financent font sans aucune ambiguïté partie de la classe dirigeante.

La même chose est vraie, tout au moins dans le cas des principaux organes de presse nationaux ou internationaux, des rédacteurs en chef et souvent, comme le fait remarquer Faiza Hirji, des journalistes eux-mêmes, qui « appartiennent à une élite de la société » et « contribuent cependant inconsciemment au renforcement des notions existantes sur le fonctionnement du monde ». On pourrait ajouter que ce genre d'administration idéologique implique aussi le façonnement de croyances sur ce que le monde devrait être et ce qu'il est capable d'être. Les histoires sur Palestine-Israël étudiées dans mon livre suggèrent que les élites impliquées dans le processus de fabrication des nouvelles croient que l'oppression violente des Palestiniens et leur consignation permanente dans le statut de réfugiés et d'apatrides n'est pas une grande injustice et que la gestion américaine du Moyen Orient est nécessaire et désirable.

Les récits sur Palestine-Israël débattus tout au long de mon livre sont des études de cas sur les effets dommageables du caractère capitaliste des médias. Uscinski décrit l'orientation des médias comme une « défaillance du marché » avec une « externalité négative » significative. « La médiocratie qualitative des médias », écrit-il, « provoque un environnement informatif de médiocratie qualitative pour les prises de décision démocratiques ».

Les trois longs récits à propos de Palestine-Israël abordés au cours de mon livre sont, comme je l'ai montré, grandement trompeurs. Une interprétation fidèle de l'histoire raconterait la colonisation violente de la Palestine par Israël, avec le soutien essentiel des Etats Unis, et fonctionnant comme une garnison pour le capitalisme impérialiste piloté par les Etats Unis. Au lieu de cela, les médias présentent des fables dans lesquelles les Israéliens et les Palestiniens se sont réciproquement fait subir des torts comparables et sont condamnables au même degré pour le statut non résolu de la Palestine. Les lecteurs se voient ainsi offrir des récits déroutants qui disent que le problème, c'est que ce sont les extrémistes qui conduisent les

ÀvÀnements en Palestine-Israël plutôt que les modÀrÀs. Tout aussi inutiles sont les fables racontÀes par les mÀdia sur le prÀtendu Â« droit Â se dÀc fendre Â» dâ??Israël.

Fournir au public des Â« informations dâ??aussi mÀdiocre qualitÀ Â» sur cette question fausse Â« la prise de dÀcision dÀmocratique Â» en faisant baisser la probabilitÀ de portions de population dâ??AmÀrique et des pays occidentaux suffisamment importantes pour obliger Â la venue de changements politiques pour reconnaÎtre que le soutien de leurs gouvernements au capitalisme colonial de peuplement israÀlien a des consÀquences dÀvastatrices pour les Palestiniens et propage la guerre au Moyen Orient.

Le rÂle social des mÀdia Â caractÂre essentiellement commercial, par lesquels jâ??entends les organisations mÀdiatiques qui existent pour faire du profit et mÀme celles qui nâ??en font pas mais recherchent un revenu publicitaire, câ??est de faire progresser les intÀrÀts de la classe dirigeante. Les mÀdia occidentaux sont dirigÀs par la classe dirigeante occidentale et racontent des histoires qui entraÎnent le public vers des attitudes favorables Â la classe dirigeante. Comme lâ??explique Hirji, Â« Sâ??il existe un rÀcit dominant sur une histoire ou un groupe particulier, ce rÀcit est vraisemblablement informÀ par ce quâ??en dit le pouvoir : qui lâ??a, qui ne lâ??a pas, qui veut conserver le statu quo. Â» Des rÀcits aussi dominants comportent des perspectives sur une Palestine-Israël qui pourrait se trouver dans une situation oÀ¹ les Etats Unis assureraient quâ??Israël reste la puissance militaire dominante de la rÀgion parce que cela satisfait les objectifs Àconomiques et politiques amÀricains.

Les histoires qui accueillent volontiers la classe dirigeante prolifÂrent dans un climat mÀdiatique caractÀrisÀ par un Â« systÂme commercialâ? [qui] favorise un contenu qui sert les intÀrÀts commerciaux. Les marchÀs favorisent le discours qui favorise les marchÀs Â». Par ailleurs, comme lâ??explique Entman, la conception Â« joue un rÂle majeur dans lâ??exercice du pouvoir politique et, dans un texte journalistique, la forme est rÀellement lâ??empreinte du pouvoir â? elle enregistre lâ??identitÀ des acteurs ou les intÀrÀts en compÀtition pour dominer le texte Â». La maniÂre dont une question est conÀsue et les histoires qui Âmergent de cette conception doivent Âtre considÀrÀes dans le contexte de la propriÀtÀ par lâ??Àlite des mÀdia occidentaux. Que la classe dirigeante occidentale contrÂle les mÀdia et quâ??elle soit profondÀment investie dans le capitalisme colonial de peuplement israÀlien, mais quâ??elle nâ??ait pas dâ??intÀrÀt comparable pour la libÀration de la Palestine est crucial pour comprendre que les mÀdia occidentaux fassent circuler des rÀcits favorables Â Israël.

Les gens en charge de ces mÀdia ne prÀparent pas forcÀment consciemment des intrigues pour amener la population Â croire des fables trompeuses sur Palestine-Israël. Lâ??orientation institutionnelle des organisations mÀdiatiques les entraÎne Â concevoir logiquement les questions de faÀçon profitable Â la classe Â laquelle ils appartiennent, que le sujet soit Palestine-Israël ou tout autre sujet.

Pour arriver Â rÀsoudre la question de la Palestine, on devra empÂcher la classe dirigeante occidentale de soutenir Israël comme un moyen de dominer le Moyen Orient. A cause du soutien occidental militaire, financier et politique Â Israël, lâ??opinion publique a un rÂle Â jouer dans les sociÀtÀs occidentales en fournissant une paix juste de dÀcolonisation dans lâ??ensemble de la Palestine historique. Les Etats occidentaux nâ??entreprendront pas les Ânormes changements politiques nÀcessaires pour y arriver Â moins quâ??une pression massive ne les oblige Â le faire. Pourtant, la structure des mÀdia occidentaux suggÂre quâ??il est peu probable quâ??ils commencent Â raconter des histoires sur Palestine-Israël qui soient moins lestÀes en faveur dâ??Israël, ce qui veut dire que cette formidable barriÂre devant la construction des sentiments populaires nÀcessaires Â lâ??arrÂt de lâ??impÀrialisme occidental restera en place dans lâ??avenir proche.

La tÂche qui consiste Â faire naÎtre les changements nÀcessaires dans les consciences Âchoue donc aux mÀdias indÀpendants ainsi quâ??aux militants qui y travaillent ou ailleurs sur les campus, les lieux de travail,

dans les communautés religieuses et dans la rue. Ce travail se répand et les victoires que le mouvement a gagnées dans chacun de ces domaines l'attestent. De telles réussites démontrent qu'il est possible d'amener le public des pays occidentaux à comprendre que la classe dirigeante qui nous domine a été un acteur clé dans la grave injustice faite aux Palestiniens, et que celle-ci est une composante clé du système d'inégalité mondiales que cette classe surveille, est un défi à norme mais pas insurmontable.

A PROPOS DE L'AUTEUR

Greg Shupak enseigne l'étude des médias à l'université de Guelph au Canada. Il est l'auteur d'un livre paru, *The Wrong Story : Palestine, Israel, and the Media* (OR Books) [L'Histoire Inexacte : Palestine, Israël et les Médias]

Source : [Jacobin Mag](#)

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Média Palestine

date création

2018/10/05